

Etats-Unis : le poids des créationnistes

Titre original de l'article : "Etats-Unis, un lobby dans la cour d'école", par Frédéric Autran, correspondant à New York du journal *Libération*, 25 décembre 2015

"En Ethiopie, le 24 novembre 1974, trois scientifiques sortaient de terre le fossile de Lucy. Quarante et un ans plus tard, le 24 novembre dernier, Google célébrait sur sa page d'accueil la découverte de la fameuse Australopithèque, l'une de nos plus anciennes ancêtres. Anodin à première vue, l'hommage du géant de l'Internet a déclenché une vague d'indignation chez les créationnistes américains. Lesquels ont étalé leur colère sur les réseaux sociaux. (...) Fondamentalistes chrétiens pour la plupart, ils mènent depuis des décennies la bataille contre l'évolution, en particulier dans les écoles. Selon un sondage Gallup réalisé l'an dernier, 42 % des Américains pensent que Dieu a créé les êtres humains dans leur forme actuelle, il y a 10 000 ans.

Dieu. Dès 1925, l'Amérique se passionne pour le « procès du singe ». Un jeune professeur de biologie du Tennessee enfreint volontairement le « Butler Act », une loi interdisant d'enseigner autre chose que l'origine biblique du monde. Jugé coupable, l'enseignant écope d'une amende. Il faudra attendre 1967 pour que le Butler Act soit abrogé. Vingt ans plus tard, la Cour suprême interdit l'enseignement du créationnisme dans les écoles publiques, au nom de la séparation entre l'Eglise et l'Etat.

Les créationnistes ne baissent pas les bras. Dans les années 90, ils développent d'abord un créationnisme new-look baptisé *intelligent design*, le dessein intelligent, qui affirme que l'évolution et la sélection des espèces sont trop complexes pour être naturelles. Elle est donc l'œuvre d'une intelligence supérieure. Comprenez Dieu, même si ce dernier n'est jamais mentionné.

Derrière le dessein intelligent se cache un think tank conservateur, le Discovery Institute, qui prétend apporter une caution scientifique à cette théorie. L'organisation est en grande partie financée par Howard Ahmanson. Ce milliardaire fondamentaliste et sa femme ont été baptisés «*les financiers*» par le magazine *Time* dans son top 25 des évangélistes américains les plus influents. Outre les thèses créationnistes, le couple finance également le mouvement anti-avortement. En 2007-2008, il a dépensé plus d'un million de dollars pour faire échouer la légalisation du mariage homosexuel en Californie.

Autocensure. Pendant des années, avec l'aide du Discovery Institute, les néocréationnistes tentent d'introduire le dessein intelligent dans les écoles. En 2005, plusieurs parents d'élèves attaquent en justice la décision d'une école publique de Dover (Pennsylvanie) d'enseigner le dessein intelligent comme une alternative scientifique à la théorie de Darwin. Pour les plaignants, cette forme déguisée de créationnisme religieux viole la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La justice leur donne raison.

Nouvel échec, nouvelle tactique : exit le dessein intelligent, les créationnistes mettent désormais l'accent sur la liberté. Liberté d'enseigner, de critiquer. Depuis 2005, une soixantaine de lois - quasiment identiques - ont été rédigées à travers le pays. Deux ont été adoptées en Louisiane et dans le Tennessee, où les professeurs des écoles publiques ont maintenant la possibilité d'enseigner les «*alternatives*» à la «*théorie de l'évolution*» afin «*d'aider les étudiants à développer une pensée critique*». L'Arizona pourrait être le prochain sur la liste : cette semaine, le président républicain du Sénat local a nommé une créationniste rigide au poste de présidente du comité en charge de l'éducation. Persuadée que la Terre a été créée par Dieu il y a 6 000 ans, Sylvia Allen a en outre suggéré l'adoption d'une loi obligeant tous les Américains à aller à l'église le dimanche. Une solution, selon elle, «*à l'érosion morale de l'âme de l'Amérique*».

Entamée il y a plus d'un siècle, la bataille perpétuelle entre évolution et créationnisme a durablement marqué le corps enseignant. Selon une enquête publiée en 2011 par le magazine *Science*, 60 % des professeurs de biologie dans les écoles publiques américaines n'enseignent pas la théorie de l'évolution. Soit parce qu'ils ne l'acceptent pas. Soit, le plus souvent, par crainte de susciter la controverse. Une autocensure aux effets désastreux, écrivent les auteurs de l'étude : la «*prudence*» de ces enseignants «*contribue sans doute bien plus à entraver l'acquisition des connaissances scientifiques aux Etats-Unis que le petit nombre de créationnistes militants*». (...)"